

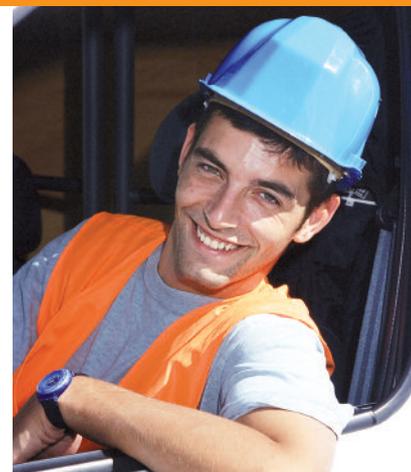


**REPORTAGE**  
UNE PASSERELLE VERS L'EMPLOI  
OU LA FORMATION

**REGARDS CROISÉS**  
L'ENCADRANT TECHNIQUE  
LA MISSION LOCALE

**TÉMOIGNAGES**  
LAUREEN, 23 ANS  
ANLI, 19 ANS

## MOBILISER DES JEUNES EN GRANDES DIFFICULTÉS GRÂCE AUX CHANTIERS D'INSERTION



**Titre du projet :**  
Chantier d'insertion  
intercommunal BTP

**Thème :**  
Inclusion sociale

**Porteur :**  
Les Chantiers d'Insert jeunes

**Publics cibles :**  
Jeunes de moins de 26 ans  
rencontrant des difficultés sociales  
et professionnelles particulières  
d'accès à l'emploi.

**Partenaires :**  
Communauté d'Agglomération  
Castelroussine

**Contact projet :**  
Thierry DEMARS

**Courriel :**  
td-insert-jeunes@orange.fr

**Tél :** 02 54 27 66 33

« Ici, je m'habitue à travailler » assure Laureen. A 23 ans, la jeune femme est l'une des quatre salariés du chantier d'insertion intercommunal BTP. Porté par l'association les Chantiers d'Insert jeunes à Châteauroux, ce dispositif s'adresse à des jeunes très éloignés de l'emploi. Pendant 24 mois au maximum, ils vont découvrir le monde du travail et ses contraintes en effectuant des travaux de peinture, de maçonnerie, de pose de papier peint ou de carrelage dans les communes de l'agglomération. « Mon rôle, c'est de leur transmettre les premières bases du métier, explique André Faucon, encadrant technique du chantier d'insertion. Mais c'est aussi et surtout leur apprendre à être à l'heure, à travailler en équipe, à respecter la discipline... et ce n'est pas toujours facile. »

« On a des gens qui sont en grandes difficultés, avec des niveaux d'étude ne permettant pas d'entrer tout de suite en emploi ou en formation » poursuit Thierry Demars, directeur de l'association. « Nombreux sont ceux qui effectuent une remise à niveau pendant leur contrat pour apprendre ou réapprendre à lire, écrire et compter. Car ici, le travail est surtout "un levier", explique Fawzi Boussourra, conseiller en insertion professionnelle à la Mission Locale de Châteauroux. C'est aussi un revenu, il offre donc un premier niveau de stabilité à partir duquel on va pouvoir travailler sur les problématiques

liées au logement, à la mobilité mais aussi à l'image de soi. » Tous les jeunes bénéficient en effet d'un suivi individualisé. « Adeline [l'accompagnatrice sociale de l'association] m'a aidé pour les papiers et les impôts » confirme Anli, 18 ans. « Nous les aidons à régler leurs problèmes mais nous ne faisons pas à leur place, précise Thierry Demars. Notre objectif est qu'ils se prennent en charge. »

Parmi les jeunes ayant quitté le chantier en 2013 : Priscilla. Mère célibataire, elle n'a pu trouver de solution de garde pour ses enfants et a dû abandonner son projet de formation. Armen lui a été embauché par un artisan. ■



## UNE PASSERELLE VERS L'EMPLOI OU LA FORMATION

*Les chantiers d'insertion accompagnent des jeunes en grandes difficultés. Salariés en CUI-CAE<sup>(1)</sup>, ils bénéficient d'un accompagnement socioprofessionnel individualisé.*



Thierry Demars, directeur des "Chantiers d'Insert jeunes"

« L'essentiel de notre mission, c'est de les remettre à l'emploi » résume Thierry Demars. Cet ancien éducateur dirige l'association qui porte le chantier d'insertion intercommunal BTP. Ce dernier permet d'accueillir simultanément 4 à 6 jeunes de moins de 26 ans de l'agglomération castelroussine. Tous rencontrent de grosses difficultés pour entrer dans le monde du travail : « Ils ont souvent quitté l'école très tôt, la plupart ont peu ou pas travaillé auparavant. » Recrutés en fonction de leur motivation – « on retient ceux qui nous disent : moi j'ai envie de bosser », ils sont salariés en CUI-CAE (1) pendant 12 mois (renouvelables une fois). Vingt et une heures par semaine et sous l'autorité d'un encadrant technique dont le rôle est essentiel (lire ci-contre), ils se voient confier des travaux de second œuvre du bâtiment – peinture, maçonnerie, pose de

papier peint et de carrelage – généralement confiés aux Chantiers d'Insert jeunes par les communes de l'agglomération castelroussine.

### Intégrer les codes du monde professionnel

« Ce sont des budgets de travaux trop modestes pour les entreprises et que les salariés des communes n'ont pas le temps d'effectuer » affirme Annick Ciret, chef de projet de la plateforme métiers de la Communauté d'Agglomération Castelroussine (CAC) qui finance le chantier d'insertion depuis sa création en 2008. « Il s'agit d'une passerelle qui doit préparer ces jeunes à une sortie vers l'emploi ou vers une formation qualifiante. » Mais pour y parvenir, il faut d'abord qu'ils se familiarisent avec les exigences de la vie professionnelle : respect des horaires, des collègues, de la hiérarchie... Ce chantier permet aussi d'aborder et de traiter les problèmes

financiers, de santé, de logement, etc. Outre un travail et un salaire, l'association propose en effet un accompagnement social individualisé : « Nous irons avec eux à un premier rendez-vous auprès d'une banque, de la sécurité sociale ou de l'ANPAA<sup>(2)</sup> pour ceux qui souffrent de problèmes d'addictions. Mais nous ne faisons pas à leur place, notre objectif est qu'ils se prennent en charge » précise Thierry Demars. Avec une durée de travail hebdomadaire de 21 heures, le CUI-CAE laisse aussi à ces jeunes le temps de se former. Certains bénéficient d'une remise à niveau en français et en maths, d'autres en profitent pour passer le permis de conduire « qui représente pour beaucoup une première victoire ». ■

(1) CUI-CAE : Contrat unique d'insertion – Contrat d'accompagnement dans l'emploi

(2) Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie



## L'ENCADRANT TECHNIQUE

## « BIEN CONNAÎTRE SON MÉTIER ET ÊTRE À L'ÉCOUTE »

Ici, tous l'appellent Dédé : André Faucon, 59 ans, est l'encadrant technique du chantier d'insertion intercommunal BTP. Cet ancien peintre s'est engagé dans le monde de l'insertion il y a 17 ans : « Ça m'a toujours plu d'aider les autres. » Cet après-midi-là, il intervient dans les locaux d'une association de médiation familiale en compagnie de Laureen et d'Anli (lire page 4). L'équipe enduit les murs avant d'y poser de la toile de verre. « Travaille bien ton enduit sur la spatule ! » André distribue conseils et consignes avant de mettre lui aussi la main à la pâte. « Être encadrant technique, c'est d'abord être un bon technicien. Mon rôle, c'est de leur transmettre les premières bases du métier, leur apprendre les gestes. Mais c'est aussi à travailler en équipe, à respecter la discipline... et ce n'est pas toujours facile. »

Chef d'équipe, maître de stage... et bien plus encore : le métier d'encadrant technique relève aussi de celui d'éducateur. « Il faut être avec eux en permanence, assure André. Ce matin, j'ai dû m'absenter une heure et demie pour une réunion et certains en profitent pour se fritter. » L'encadrant technique a également pour mission de « faire le lien avec l'accompagnatrice sociale de l'association » ajoute Thierry Demars, le directeur. « Sur un chantier, les langues se délient. Ils me disent leur mal-être, pourquoi ils sont en échec, complète l'encadrant. Certains sont passés par des étapes très difficiles, à tel point que l'on se demande comment ils peuvent venir travailler après ce qu'ils ont vécu. » ■



André Faucon, 59 ans, encadrant technique du chantier d'insertion intercommunal BTP

## LA MISSION LOCALE

## « L'EMPLOI EST UN LEVIER QUI PERMET DE RÉSOUDRE D'AUTRES PROBLÈMES »

*Questions à Fawzi Boussourra, conseiller en insertion professionnelle, Mission Locale de Châteauroux*

**Qui sont les jeunes à qui vous prescrivez les chantiers d'insertion ?**

On prescrit ce type d'action à un public majeur de moins de 26 ans, ce public que l'on dit « le plus éloigné de l'emploi ». D'une manière générale, il s'agit de jeunes peu ou pas diplômés que l'on ne pourrait pas envoyer vers d'autres dispositifs. Les Emplois d'avenir par exemple, ne sont pas du tout adaptés à cette population qui n'a pas intégré les codes du monde professionnel en matière de rapport à la hiérarchie, de respect des horaires, de travail en équipe, etc. Ce sont aussi des jeunes qui rencontrent des problèmes sociaux (logement, famille, finances, addictions...)

**Quels sont les bénéfices attendus de ces chantiers ?**

Le chantier d'insertion est une parenthèse dont l'objectif est une sortie vers l'emploi ou la formation. Il apporte d'abord un travail permettant aux jeunes d'apprivoiser le cadre professionnel. Ce travail, c'est aussi un revenu, il offre donc un premier niveau de stabilité à partir duquel on va pouvoir travailler sur les problématiques liées au logement, à la mobilité mais aussi à l'image de soi. Beaucoup de ces jeunes ont une image cassée d'eux-mêmes. Le travail leur permet de reprendre confiance en eux. L'association des Chantiers d'Insert jeunes assure une prise en charge individualisée, nous travaillons étroitement et efficacement avec ses conseillers. ■



© Todd Warnock /Digital Vision/Thinkstock

## « C'EST UN DÉBUT AVANT D'ENTRER DANS LA VIE ACTIVE »

**Les Chantiers d'Insert jeunes permettent à Laureen, 23 ans, de parfaire sa formation de peintre. Elle profite aussi de ce contrat pour passer le permis de conduire.**



« Le chantier me permet d'avoir un travail et de nouvelles compétences. Ici j'apprends des choses comme la pose de la toile de verre ou du papier peint à raccords. » Laureen, 23 ans, est salariée du chantier d'insertion intercommunal BTP depuis mai 2013. Elle a contacté l'association des Chantiers Insert jeunes sur les conseils du centre communal d'action sociale (CCAS) de Châteauroux : « J'ai déposé un CV puis j'ai eu un entretien. » La jeune femme possède un

CAP de peinture mais n'a jamais exercé comme peintre : « J'ai surtout fait de l'intérim et beaucoup de manutention. »

Pour Laureen, ce chantier est un tremplin, « un début pour entrer dans la vie active. Insert jeunes, on n'y reste pas toute la vie. Ici je m'habitue à travailler, c'est mieux pour repartir d'un bon pied. » Plus tard, la jeune femme se voit « encadrant technique comme André\* ou alors éducateur canin ». En attendant, elle suit des

cours de code de la route. « On ne travaille que trois jours par semaine, on a du temps pour faire d'autres choses. » Pourtant, elle ne souhaite pas s'engager dans une formation : « Pour moi les formations, c'est non. Je voudrais mettre de l'argent de côté et puis j'ai un loyer et des charges à payer. » ■

\* André Faucon, encadrant technique du chantier d'insertion intercommunal BTP (lire page 3)

## « JE N'AVAIS JAMAIS TOUCHÉ UN PINCEAU »

**Salarié du chantier d'insertion BTP depuis un an et demi, Anli, 19 ans, a appris à maîtriser le français et s'est découvert une vocation de peintre.**



Originaire de Mayotte, Anli est arrivé en métropole en 2011. Conseillé par la Mission Locale de Châteauroux, il postule pour le chantier d'insertion intercommunal BTP. « Je n'ai aucun diplôme. Je voulais apprendre, découvrir les métiers. » Le jeune homme signe un Contrat unique d'insertion – Contrat d'accompagnement dans l'emploi (CUI-CAE) en mai 2012. « Avant, je ne connaissais rien dans le bâtiment, je n'avais jamais touché un

pinceau. Maintenant, je sais poser du parquet flottant. »

Anli va également bénéficier d'un accompagnement social. « Adeline [l'accompagnatrice sociale de l'association] m'a aidé pour les papiers et les impôts. » Insert jeunes l'aide à trouver un logement : « Avant j'étais chez un cousin, maintenant je peux me payer un loyer. J'habite seul depuis le mois d'août. » L'association

l'encourage également à suivre des cours de « Français langue étrangère », pour maîtriser une langue qu'il ne parlait pas à son arrivée en métropole. Aujourd'hui, Anli s'exprime facilement et a pu s'inscrire dans une auto-école : « Avoir son permis, c'est obligatoire pour trouver du boulot. » Il peut aussi envisager de s'engager dans une formation, le jeune homme aimerait en effet « devenir peintre ». ■

En savoir plus sur le FSE en région Centre :

<http://www.europe-centre.eu> - DIRECCTE Centre : 02 38 77 68 57